

Gratuitement, partout et pour tous

La Fête de la Musique débute ce mercredi. Plus de 700 concerts et animations sont au programme des cinq jours qu'elle durera en Belgique.

MUSIQUE
SIMON DAMMAN

Voilà quelques décennies maintenant qu'elle s'est installée, devenant une tradition à l'heure où l'on bascule dans l'été. La Fête de la Musique se déroulera chez nous du 21 au 25 juin. Dans les grandes villes comme les petites communes, entre têtes d'affiches et artistes en herbe, grandes scènes et concerts intimistes.

Le concept, on le sait, est né en France, repris par Jack Lang, alors ministre de la Culture de François Mitterrand, et accouche d'une première édition en 1982. Trente-cinq ans plus tard, il anime toujours l'Hexagone, le temps notamment d'un véritable marathon commercial télévisé. Qui rassemblera cette année les Calogero, Soprano, Black M, Matt Pokora, Julien Clerc, Nolwenn Leroy, Julie Zenatti et autres Magic System...

En Belgique aussi, la Fête de la Musique est une affaire en partie «officielle». L'événement est produit par le Conseil de la Musique de la Fédération Wallonie-Bruxelles et soutenu par la ministre de la Culture de cette même Fédération. Il y consacre environ la moitié de son budget annuel: une fête accessible gratuitement n'est pas sans coût. «Nous recevons une subvention pour tout coordonner et produire, résume Claire Monville, sa directrice. Une partie va dans les villes et les communes qui participent. À l'Eden à Charleroi, par exemple. Eux ont constitué un pôle et utilisent aussi une partie de leur argent public pour monter un projet. C'est une organisation pyramidale.»

Difficile d'estimer les retombées purement commerciales ou financières dans les communes quand on voit que le programme de cette année recense plus de 700 concerts et animations sur cinq jours. «Je vois plutôt des retombées 'sociales'. Je crois que c'est

un événement fédérateur. Et les pôles qui se créent permettent à des gens qui ne se connaissent pas de se rencontrer. C'est donc plutôt un investissement, un investissement d'argent public dans la culture. Maintenant, il y a quand même une certaine rentabilité, pour les bars, par les concessions d'emplacements... Mais l'équilibre est beaucoup plus faible que dans un festival.»

Il convient de le rappeler: malgré certaines ressemblances, la Fête de la Musique n'est pas un festival comme il s'en organise des centaines pendant l'été en Belgique. Ce n'est pas le Brussels Summer Festival, par exemple, lequel est également un rendez-vous touristique et doit à un moment être obligatoirement rentable, avec ses 115.000 visiteurs recensés l'an dernier. À titre de comparaison, un événement gratuit comme le Brussels Jazz Marathon voit défiler 350.000 personnes en trois jours, selon l'Observatoire du Tourisme à Bruxelles (chiffres 2014).

«Notre mission est plus culturelle qu'économique, reprend Claire Monville. Même si l'économie entre aussi en jeu, et que maintenir un tel événement n'est pas évident.» Au Conseil de la Musique, on mise alors sur la découverte. La Fête est l'occasion de jouer, pour de jeunes artistes qui sortent d'une académie ou de leur garage et qui ne l'ont jamais eue. «C'est peut-être la seule scène qu'ils vont faire

sur l'année.» Et pour les «professionnels»? «On voit bien que tout au long de l'année, les organisateurs courent un peu après les mêmes artistes; nous avons la possibilité de faire jouer des artistes qui ne jouent pas beaucoup. Je pense par exemple à Joys As A Toy à qui on donne une grande scène à sept heures du soir: personne d'autre ne peut le faire.»

ÉPINGLE MAIS COMMENT FONT-ILS?

Si Izel avait été un de ces «bieds» improbables dessinés dans un album de Lucky Luke, sur le panneau à l'entrée, on aurait lu quelque chose comme «Étranger, ici on sait faire la fête à la musique». Dans ce petit coin de province du Luxembourg, 700 âmes, pas loin de Chiny, voilà dix ans qu'on attire le friand de découvertes et qu'on épate le connaisseur! L'affiche de cette année, encore concoctée avec l'aide de l'Entrepôt d'Arion et soutenue par l'enthousiasme des autorités

communales, a de l'allure: Motorama (le trio russe de Rostov), The Excitements et les Bellrays (pour le revival rock-r'n'b), la new wave du Français Lescop, les Belges de Dan San et Darío Mars, notamment, se partageront ce dimanche 25 juin les trois scènes du Centre culturel. Et ce jour-là, il ne se passera rien d'autre à des kilomètres à la ronde! **S.D.**

LES TÊTES D'AFFICHE

Le point commun avec un gros festival, c'est la pléthore de concerts

C'est un cliché de le dire, mais dans la capitale comme ailleurs, il y en aura... pour tous les goûts! À Bruxelles, le Village de la Musique plante une nouvelle fois ses tentes au Cinquantenaire. Un écrivain peu commun pour la chanson française classique de Bertrand Belin, la pop aérienne de François & The Atlas Mountains, l'électro en duo féminin de Faon Faon, ou encore, accueillir la revenante Noa Moon. Pour un (trop) petit aperçu de la scène rap francophone dont on cause, voyez L'Or Du Commun à Watermael-Boitsfort et Roméo Elvis à Woluwé Saint-Pierre. Quant à l'événement classique, c'est ce mercredi qu'il aura lieu, à Bozar, où l'Orchestre National de Belgique jouera notamment les «Variations Symphoniques» et les «Djians» de César Frank.

À Charleroi, où l'on a même imaginé un concert pour les 0 à 2 ans, la fête se déroulera notamment dans une ville basse réaménagée. Les salles de la ville mettront les petits plats dans les grands, avec BRNS et J. Bernardt à l'Eden, The Experimental Tropic Blues Band et DC Salas au Rockerill, Gliù et Ledé Markson au Vecteur. Convok rappera à la Brocante et JakBrol à la station Gare du Sud.

En Wallonie Picarde, les musiciens du projet Solstice 21 se produiront dans des espaces publics d'une quinzaine de communes. Alex Germys convoque les clubbeurs à Binche, Mauvais – et c'est bon – vous attend à Liège, tout comme Starflam et Wyatt E. Finalement, le vrai point commun avec un gros festival, c'est la pléthore de concerts. Et donc... les choix à faire!

«Notre mission est plus culturelle qu'économique.»

CLAIRE MONVILLE
DIRECTRICE DU CONSEIL
DE LA MUSIQUE

S.D.

Programme complet:
www.fetedelamusique.be.



Les filles de Faon Faon. © BERNARD BABBETTE